

Enjeux sociétaux liés aux questions environnementales et climatiques

Notre écosystème subit des transformations de grande ampleur. La contribution de l'activité humaine au changement climatique et à l'effondrement de la biodiversité en cours fait aujourd'hui l'objet d'un très large consensus scientifique. De nombreuses observations démontrent dès aujourd'hui que le système terrestre subit un changement majeur destructeur pour une partie du vivant tant animal que végétal et pour les sociétés humaines.

« Notre syndicat a pour buts propres de défendre les droits et intérêts professionnels, moraux et matériels, sociaux et économiques, individuels et collectifs des travailleurs de la recherche scientifique et d'agir pour la mise en œuvre d'une politique de la Recherche Scientifique conforme aux intérêts de la population et de la paix ». Pour le SNTRS-CGT, c'est d'abord le mode de production capitaliste qui est à l'origine de l'empreinte humaine dans les transformations de l'écosystème.

Les climato-sceptiques s'attaquent parfois violemment à la communauté des climatologues. Le SNTRS-CGT défend les intérêts moraux de nos collègues à travers le monde dont le travail produit des conclusions scientifiques argumentées et validées collectivement et non pas des opinions parmi d'autres, des croyances, voire de pures impostures.

Il est de bon ton aujourd'hui pour les capitalistes et les dirigeants politiques à leur service de prétendre se soucier de ces problèmes, leurs actions prouvent qu'ils sont guidés avant tout par la recherche de profit. Si chacun et chacune est incitée à la vertu individuelle, en consommant autrement, capitalistes et politiciens à leur solde ne peuvent nier leurs propres responsabilités dans le maintien d'un système qui ruine la planète. Le SNTRS-CGT dénonce ces impostures : ce ne sont pas tant les populations qui sont responsables, que le productivisme et le consumérisme dont le capitalisme constitue aujourd'hui la forme hégémonique.

En fait, certaines de ces modifications affectent les êtres vivants animaux et végétaux et touchent principalement les populations les plus pauvres et les plus vulnérables. La destruction des écosystèmes, conséquence de la prédation capitaliste, menace la subsistance même de communautés vivant de la pêche ou de l'agriculture vivrière. L'eau potable devient un enjeu de conflits souvent meurtriers. Cette situation jette sur les routes de l'exil de nombreux réfugiés, que les gouvernements des pays « développés » et prétendument soucieux des enjeux climatiques refusent d'accueillir dignement, exploitant notamment la haine xénophobe et nationaliste. Nos partenaires, les syndicats de tous les pays concernés, soulignent leur droit au développement et la nécessité de lutter tous ensemble contre les causes et les responsables de ces catastrophes.

C'est pourquoi, outre la dénonciation des pratiques prédatrices, notre syndicat doit veiller à ce que les solutions proposées n'accentuent pas ces inégalités mais au contraire participent à les réduire et contribuent à la paix dans le monde.

Le SNTRS-CGT doit lutter contre ce système capitaliste, et pour l'instauration d'un nouveau système socialement juste et écologiquement responsable, permettant aux habitants de tous les pays et aux générations futures de vivre une vie digne et saine.

Le SNTRS-CGT affirme qu'il est illusoire de croire que la recherche scientifique à elle seule sera en mesure de résoudre les problèmes majeurs que soulèvent les changements climatiques.

En ce sens le syndicat appelle à une réflexion et à des changements de politiques en matière de : justice sociale, fiscalité, organisation du territoire, transport, énergie, urbanisme, productions agricole et industrielle, services publics, coopération internationale ...

Ainsi, le SNTRS-CGT revendique :

- Une réappropriation des richesses par tous les humains et une réduction des inégalités sociales ;
- La nationalisation ou la renationalisation des entreprises de transport avec une vraie politique de développement du rail à hauteur des besoins des populations, des entreprises de production et distribution de l'énergie, avec l'abandon de la loi « énergie » ;
- Une politique réellement ambitieuse de Recherche et Développement pour les moyens de production d'énergie, de transport...
- Un retour du financement public récurrent pour une recherche indépendante des lobbies ;
- Une politique d'aide au développement socio-économique des pays pauvres et en voie de développement ainsi qu'à la mise en place de vraies démocraties dans ces pays pillés depuis trop longtemps par des dirigeants complices des multinationales prédatrices ;
- Une politique de la recherche réellement ambitieuse en matière de compréhension des grands phénomènes liés à notre écosystème accompagnée d'une éducation populaire aux démarches et aux résultats de cette recherche ;
- L'appropriation par les citoyens des choix politiques nécessaires face au changement climatique.

Comme chaque fois que la lutte est à l'ordre du jour, le SNTRS-CGT travaillera avec tous les syndicats, partis, associations ou mouvements sociaux avec lesquels il y a convergence dans les constats évoqués plus haut, afin de mobiliser les personnels et plus généralement les citoyennes et citoyens.